

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Le monde entier a parlé
de Saverne

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3400 titres à ce jour. « Pendant plusieurs semaines, le monde entier a parlé de Saverne. Sur la grande place de leur ville, devant la caserne installée au château des Rohans, nos chers Savernois pouvaient, d'un coup d'œil, mesurer exactement le chemin parcouru dans toutes les directions par leur renommée. En face du château, un cardinal de Rohan, pour qui Saverne était alors le centre du monde, a fait dresser un obélisque de pierre rose indiquant, en lieues, la distance de toutes les principales villes du globe, par rapport à Saverne. Aux jours de marché, tandis que les femmes se pressent autour des étalages, les enfants, autour de l'obélisque,

L'Alsace sous le joug

L'incident de Saverne

par **Émile Hinzelin**

Le pendant littéraire du
caricaturiste Hansi

Écrivain, journaliste, poète et romancier, Émile Hinzelin est né à Nancy le 13 avril 1857 et mort à Flin le 10 septembre 1937. Il suivit des études dans sa ville natale puis à Paris, d'abord au lycée Louis-le-Grand et ensuite à la Sorbonne. Il débuta une carrière de professeur de philosophie mais il l'abandonna pour se consacrer au journalisme et à l'écriture. Il donna de nombreuses conférences et fonda une revue, *La marche de France*, en 1918. Il rédigea une étude sur Erckmann-Chatrion et participa à la création du comité qui donna le jour au prix Erckmann-Chatrion, surnommé

par certains « le Goncourt lorrain ». Sa tendance au nationalisme alsacien et son parti pris revanchard valurent à Émile Hinzelin d'être considéré comme le pendant littéraire du caricaturiste Hansi. Parmi ses nombreux ouvrages, on trouve notamment : *La République républicaine* (1904), *Légendes et contes d'Alsace* (1913), *Cœurs d'Alsace et de Lorraine* (1913), *Jeanne d'Arc : pèlerinage au pays de la bonne Lorraine* (1922). En août 1914, il écrit les premières lignes de son ouvrage en trois volumes : *1914 - Histoire illustrée de la guerre du droit*. Achevé en 1921, le livre est préfacé par Paul Deschanel, alors président de la Chambre des députés, qui deviendra ensuite président de la République.



épellent les noms des étranges pays : Vienne, Milan, Moscou, Mexico, Pékin... Avec son château, ses maisons aux toits aigus, ses longs faubourgs pleins de jeux, son église à la vieille tour carrée, son canal aux belles écluses, ses nobles tilleuls, Saverne à l'entrée de la plaine d'Alsace, sur la Zorn, semble une halte de grâce. Huit mille habitants, une sous-préfecture, un tribunal de première instance, des établissements administratifs, par conséquent beaucoup de fonctionnaires allemands, une campagne féconde, d'opulentes futaies ! »

L'Alsace-Lorraine, forteresse et prison

L'ouvrage est préfacé par Maurice Barrès. Émile Hinzelin intitule successivement ses chapitres, « Saverne, centre du monde » (la paix germanique qui passe ! ; devant le château des Rohans ; ce que signifie le rire de l'Alsace ; le serment de Strasbourg,...) ; « Aux fers » (l'Alsace-Lorraine, forteresse et prison ; une terre noyée de troupes ; l'or répandu à flots, pour un vaste camp retranché...) ; « La légion » (en 1840, le maire de Strasbourg a été bon prophète ; mouvement d'émigration des Alsaciens-Lorrains vers la France ; assaut des pangermanistes contre nos régiments étrangers ; riposte) ; « Le chef » (les journaux satiriques allemands et la personne du souverain ; Guillaume II s'agitte ; l'inauguration de la statue de Guillaume I^{er} sur l'Esplanade de Metz ; visite au château d'Urville-les-Metz) ; « Les urnes » (une colonie allemande en Europe ; acte de début du Parlement alsacien-lorrain ; grande et légitime colère des germanisateurs) ; « Les pédants » (xénophobie et teutomanie) ; « À table » (recettes et menus allemands redoutables au goût, la soupe de Guillaume II, au temple de la bière) ; « L'art pangermaniste » ; « La guerre aux mots » (enseignes interdites et prénoms prohibés, défense de parler français près d'une pourière) ; « Pour tuer le souvenir » (couleurs séditeuses, langage des cigarettes administratives, au passage du premier zeppelin) ; « Les vexations » (hommage aux publicistes et aux caricaturistes de chez nous) ; « Le courant français » (ce que l'Allemagne a fait de l'industrie, du commerce, de l'agriculture de l'Alsace-Lorraine) ; « Les pangermanistes rêvent » (partage de la France, la montre de M. Clemenceau et l'ambassadeur d'Allemagne) ; « Revendications de plus en plus nécessaires » (éminente dignité de l'Alsace et de la Lorraine ; en renonçant à l'Alsace, la France s'exposerait à toutes les mutilations).

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 400 TITRES

26 TITRES SUR
LE BAS-RHIN

Renseignements au
03 23 20 32 19

L'ALSACE SOUS LE JOUG

Selon Émile Hinzelin, Saverne « est la ville la plus calme que nous connaissons ». Cette parfaite image de la paix humaine se souleva pourtant en 1913 lorsqu'elle sut qu'un lieutenant à la 5^e compagnie du 99^e régiment d'infanterie en garnison dans la cité, le baron von Fortsner, traitait les Alsaciens de « voyous ». Une foule aux clameurs ironiques assiégea d'abord la maison de l'officier puis la caserne elle-même. Les mitrailleuses furent braquées sur le groupe qui haussa les épaules. Aucun pavé ne fut déplacé, aucun réverbère ne fut abattu ; seuls les carreaux de la chambre du lieutenant furent cassés. L'Alsace toute entière protesta spontanément contre ces injures et rit dédaigneusement de ceux qui prétendaient établir un ordre nouveau en faisant preuve de brutalité et d'iniquité. Les Allemands avaient écrasé les troupes d'Alsace-Lorraine, faisant de telle petite ville, qui naguère n'était qu'un point sur la carte stratégique, un camp retranché. Le budget de la guerre en Allemagne contenait une longue série de chapitres relatifs à des travaux à effectuer dans les diverses garnisons de la région. Entre 1900 et 1913, plus de vingt-deux mille Alsaciens-Lorrains faisant partie de la génération instruite par les Allemands acquirent volontairement la qualité de Français et le nombre d'engagés dans la légion étrangère fut en constante croissance. Les Allemands tentèrent pourtant tout pour les retenir. Dans un premier temps, ils accablèrent d'amendes les familles des déserteurs, puis, changeant de méthode, ils fermèrent les yeux lorsque les conscrits défilaient sous les couleurs alsaciennes. Après tant d'années d'invasion, le gouvernement allemand se sentait toujours en pays étranger. Tout l'inquiétait : une chanson, un mot, un geste, un chiffon. En décembre 1912, la police allemande défendit à ses agents de porter la pèlerine ; ce vêtement était de coupe française et considéré comme séditionnel. On l'appelait le *Revanchemantel*, le manteau de la revanche. Certains durent payer une amende ou furent condamnés à la prison pour avoir parlé français. Une guerre aux enseignes, aux étiquettes et aux écriteaux fut ouverte : le coiffeur s'appela officiellement le *Friseur*, la modiste devint la *Modistin* et la pharmacie, la *Pharmazie*. Le bleu, le blanc et le rouge ne pouvaient plus s'afficher ensemble. Après avoir déclaré la guerre aux menus en langue française, c'est avec la gastronomie que les Allemands cherchèrent à rivaliser, fiers de clôturer un somptueux dîner de gala, par une glace à la chinoise frite dans de la graisse de porc.

Réédition du livre intitulé *L'Alsace sous le joug*, paru en 1914.

Réf. 1872-3401. Format : 14 X 20. 216 pages. Prix : 29 € Parution : décembre 2015.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou
XXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



Bulletin de souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution décembre 2015
1872-3401

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date:/../201..

Je commande « L'ALSACE SOUS LE JOUG » :

..... ex. au prix de 29 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2015 (414 pages)

- 3 345 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.